

Portrait

À 73 ans, il joue les prolongations

El Hassane El Bahja évolue depuis quarante ans à l'US Genève-Poste FC.

Xavier Lafargue

Dans son immeuble des Grottes, El Hassane El Bahja avale les escaliers qui mènent à son domicile, quatre étages plus haut. «Et plusieurs fois par jour», sourit ce septuagénaire. Bien obligé me direz-vous, il n'y a pas d'ascenseur! Qu'importe, «cela offre des occasions de se rendre quelques petits services entre voisins, d'aider à porter les commissions par exemple. Et aussi d'entretenir sa forme.»

Tout en effleurant le bois de sa table basse, il ajoute: «J'ai de la chance, je suis en bonne santé.» Pour preuve, à 73 ans et demi (il est né le 10 août 1948), il joue même les prolongations sur les terrains de football du canton, qu'il arpente toujours avec le même plaisir. Et dans le même club s'il vous plaît, l'US Genève-Poste FC. Une fidélité en jaune et noir qui dure depuis quarante ans!

Départ pour la Suisse

Pourtant, rien ne prédestinait vraiment cet enfant du Maroc à la pratique du football. Même si, dit-il, «j'ai fait du sport dès mon plus jeune âge». Dans son pays d'origine, il a essentiellement joué au handball, «jusqu'en première division», précise-t-il. Là-bas, il est devenu maître d'éducation physique. «J'ai enseigné durant quatre ans dans un lycée. Quand je retourne dans mon pays, parfois, je revois d'anciens élèves. C'est toujours un beau moment.»

À l'âge de 23 ans, pourtant, tout bascule. «Durant les vacances scolaires, j'avais l'habitude de rendre visite à l'un de mes frères, qui s'était établi à Zurich. C'est le destin qui, un jour, m'a fait tout quitter pour partir en Suisse, seul. Mais je ne pensais pas y rester définitivement. Jusque dans les années 80, j'imaginais encore retourner vivre au Maroc.» Et puis il y a eu ses trois enfants. Et aujourd'hui, il est l'heureux grand-père de quatre petits-enfants. «Une famille, ça vous installe», souligne-t-il.

En Suisse, El Hassane a d'abord tenté sa chance au centre national de sport de Macolin, «mais tout était en allemand, et j'ai abandonné...» Il se retrouve alors chauffeur, à Genève, «pour votre journal, s'amuse-t-il. J'y suis resté seize ans, avant de passer à La Poste dès 1990, où j'ai fini ma carrière profes-

sionnelle.» Sous les couleurs de la «Tribune de Genève», il participe aux tournois de football interentreprises, dont il garde d'excellents souvenirs et quelques archives «papier» où il figure en bonne place, et qu'il nous montre avec une pointe de fierté.

Après avoir tâté du basket et du handball, et participé à la Course du Mandement, El Hassane rejoint les rangs de l'US Genève-Poste FC, qu'il ne quittera plus. Il joue désormais en catégorie seniors «plus de 40 ans». Il égrène ses souvenirs tout en nous versant un odorant thé à la menthe, d'un geste ample et tranquille. En l'observant, on peine à imaginer que cet homme calme, réservé, à la voix posée, se mue en un redoutable chasseur de buts une fois les crampons aux pieds! «J'ai toujours joué attaquant, relève-t-il. Je me souviens d'un soir où, ayant fini tard le travail, j'ai rejoint mon équipe en deuxième mi-temps. On jouait contre UGS et on perdait 1-0. Je suis entré, j'ai marqué deux buts et on a remporté le match! Pourtant, c'était en plein ramadan, et je n'avais rien dans le ventre.»

Famille de 12 enfants

Sa longévité sportive, il en tire une belle satisfaction. «C'est vrai, je suis fier de figurer parmi les joueurs de football licenciés les plus âgés de Suisse. J'espère surtout que cela peut servir d'exemple pour les plus jeunes.» Le sport lui aura en tout cas permis de s'intégrer dans son pays d'adoption. «Mais vous savez, confie-t-il modestement, si on respecte les autres, l'intégration n'est plus un souci, elle se fait sans problème.» L'intégration, il y a très tôt été confronté, dans sa propre famille. «Oh là là... On était douze enfants au total. Moi, je suis le neuvième. On n'était pas riche, mes parents étaient de petits commerçants sur les marchés, dans la confection. Mais on était très heureux. Une famille modeste, certes, mais qui m'a donné de vraies valeurs, toutes les bases de ce que je vis actuellement.»

Il retourne volontiers au Maroc, deux fois par an, pour une vingtaine de jours. «Sauf en 2020, rigole-t-il. Cette année-là, j'étais parti pour trois semaines, mais à cause des mesures contre le Covid, j'y suis resté trois mois!» Songeur, il nous glisse encore avant de se quitter: «Encore aujourd'hui, j'ai le cœur partagé entre la Suisse et le Maroc... Et je crois que c'est beau d'avoir deux nations. C'est non seulement une chance, mais aussi une richesse.»



Attaquant et buteur, le Marocain d'origine El Hassane El Bahja, 73 ans et demi, porte le maillot jaune et noir de l'US Genève-Poste FC depuis quarante ans. FRANK MENTHA

Le dessin par Herrmann

GENÈVE SE PRÉPARE À VIVRE SANS CERTIFICAT SANITAIRE



Encre Bleue Le mirage des gains fabuleux

Faut pas prendre les enfants du bon Dieu pour des canards sauvages, des dindes ou des oies blanches. Bref, pour de petits êtres à plumer...

Mais faut croire que l'appât fonctionne puisque de fiefés bonimenteurs continuent à promettre des gains fabuleux à des gens qui ne leur ont rien demandé. Ils ont été tirés au sort, quand ils n'ont pas été élus par la grâce divine, pour connaître enfin la richesse.

Ah, l'argent tombé du ciel, il n'y a rien de tel!

Comme vous sans doute, j'ai déjà reçu un nombre incalculable de promesses de dons. La dernière en date? Elle venait d'un sympathique couple d'Irlandais qui a touché le gros lot le jour de l'an. Or, c'était vraiment trop d'argent pour Monsieur et Madame! Des gens tout simples, que l'on voit sur une photo, pour faire crédible. Alors ils ont décidé de partager leur jackpot avec cinq personnes. Dont moi. La chance!

Mon adresse a été sélectionnée «à partir d'une boule de rotation». Bingo, je toucherai sous peu 2 millions d'euros. Suffit d'indiquer par mail mon code de don. Fastoche! Sauf que non, je ne vais pas leur filer mon code bancaire

pour la suite des opérations. Finie la rigolade.

Ces promesses de gains fabuleux ne font plus rire Michèle. Elle s'est ainsi fendue d'une lettre adressée à ceux qui les inventent: «Est-ce que vraiment vous pensez que les personnes âgées sont toutes débiles mentales?... «Vos propositions ne m'intéressent pas. Je ne veux pas de votre argent!!!»

«Si vous avez envie de dépenser de telles sommes, écrit encore Michèle, alors pensez à faire des dons à la Croix-Rouge, à Handicap International, à Médecins sans frontières, à la Thème du Cœur ou à la fanfare de Petaouchnok! Et ne m'envoyez plus rien, cela économisera du papier!»

Voilà qui est envoyé! Cela ne changera hélas rien à rien, mais cela fait tellement de bien...

Julie

Retrouvez les chroniques de Julie sur www.encrebleue.tdg.ch ou écrivez à Julie@tdg.ch